L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII — NO 13 — SUDBURY ONTARIO, VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1949 — LE NUMERO: 5 SOUS

Congrès des Caisses Populaires de la région à Sudbury

Dimanche le 28 août, se réunissaient à la salle Ste-Anne de Sudbury quelques 120 officiers des caisses de la régoin i. e. de Mattawa à Chelmsford, pour une journée d'étude.

En groupe les congressistes assistèrent à la messe de 9 h. chantée par le R.P. Lavoie s.j. La communion fut distribuée par les RR.PP. Alphonse Raymond s.j. et Alphonse Levesque s.j.

Dans la salle Ste-Anne à 10.30 M. Louis J. Billy présida au premier forum. Il nous présenta le R.P. Lavoie. Le premier conférencier; sujet: récollection spirituelle. Le sens chrétien dans la coopératon. L'évangile du jour en est un bel exemple. Le bon Samaritain, homme sans importance mais qui sait aider son prochain dans le besoin sans compter ce qu'il lui en coutera.

Travailler en catholique toujours. Apostolat Laique, 24 heures par jour. Prier, Prier beaucoup, savoir prier beaucoup, savoir prier pour toucher Dieu dans nos demandes. Savoir voir Dieu dans son prochain. Dieu est là avec nous tous les jours. Travaillons pour lui, ayons de la patience. Après des remerciements sincères au conférencier, on eut un forum A deux heures, après la photographie, on eut une assemblée par comités.

4 comités: directeurs, surveillants, de crédit, et des gérants. [illegible] présidés par M. R. Dignard, s'élirent un secrétaire, M. Beaudry de Verner. Les devoirs d'un bon directeur, c'est surtout connaître les lois et suivre les principes à la lettre. C'est de toute importance. Discussion sur les "Credit Unions", les emprunts des officiers et des sociétaires à leur caisse, la propagande, les parts et l'épargne, le contact entre le président et tous les comités d'une caisse.

Le rapport du comité de Surveillance présidé par M. R. Fredette. Secrétaire, M. Lafrenière. La discussion porta sur les devoirs d'un bon surveillant: vérifier régulièrement et aussi à l'improviste. Que toute la tenue de livre du gérant soit à l'ordre. Envoyer un avis aux sociétaires pour vérifier leurs livres avec le grand livre. Un surveillant doit assister aux assemblées des directeurs et voir à ce que le gérant applique les nouveaux règlements.

On suggéra qu'il y ait une formule spéciale de serment pour secret professionnel par tous les officiers de caisse. Aussi que le gérant n'ait aucune influence sur les surveillants; agir sans s'occuper du gérant pour la vérification.

Voir à l'éducation des nouveaux surveillants et de nouveaux sociétaires. Comité de crédit, président, M. A. Charette secrétaire M. Bidal Hanmer.

Dans leur effort il est recommandé de réunir le comité de crédit et le gérant pour demande d'emprunt; de se réunir une fois

— Suite à la page 2 —

On combat le feu avec un pesant "Bulldozer"

[illegible] près du Tyreonne, Québec, où un feu de forêt a fait rage et a [illegible] dont une heure seulement de [illegible] village pour empêcher le feu de s'y introduire.

Il est nommé Conseiller du Roi

M. Pat J. McAndrew avocat bien connu de Sudbury récemment candidat conservateur au fédéral, vient d'être nommé Conseiller du Roi.

27 hommes sont reçus Chevaliers de Colomb à Sturgeon Falls

Dimanche dernier avait lieu l'initiation des nouveaux Chevaliers de Colomb à Sturgeon Falls. Le matin plus de 200 membres et aspirants entendirent la messe à l'église du Sacré-Coeur. Le soir un banquet fut servi dans la salle paroissiale par les Filles d'Isabelle. Voici les noms des nouveaux chevaliers: Des Mareoux, Valmarre Lachance, Eugene Potvin, Camille Rochon, Laurent Boulard, Roger Rivet, Joseph R. Leach, Napoleon Galipeau, Sr., Real Potvin, Peter Potvin, Norval Sullivan, Leo Brisebois, Edmond Carrière, Arthur Chauvin, Rodolphe Rivet, Jean Lafrance, Rene Rivet, Ernest Leblanc, Eusèbe Grenier, Rosario Giguère, André Coutu, Ubald Paquette, Gerard Landry, François Maranger George Bellefeuille et Patrick Sevigny.

Explosion dans une Buanderie

A la Buanderie "La Vogue" et dans une machine pour nettoyage à sec, la friction d'un bouton d'habit aurait donné l'étincelle qui causa une explosion et un feu avec les dommages s'élevant à plus de $2,000. Personne ne fut blessé. L'action prompte des pompiers eut raison du feu.

Ligne de téléphone interrompue

Samedi soir, le 27 août, les communications de téléphone furent interrompues pour quelque temps lorsque Earl Généreux de Trout Mill s'endormit à la roue et alla donner sur un poteau de téléphone qu'il coupa en deux. Le chauffeur souffrit une coupure au-dessus de l'oeil. Deux passagers requièrent les soins d'hôpitaux pour blessures graves.

IL L'ATTAQUE AVEC UNE HACHE

Dans un accès de ce qui semble être de la pure folie, Matti Kangas de 46 ans, bûcheron finlandais établi près de Long Lake, alla attaquer un voisin, John Enquist avec une hache. Enquist fit ce qu'il pût pour éviter son assaillant mais reçut un coup dans l'estomac. Le chien de ce dernier fut aussi blessé dans la bagarre par Matti, on dut l'achever plus tard. Enquist, malgré sa blessure, parvint à s'échaper à Matti en sortant de sa maison. Des voisins accourrus, maitrisèrent Matti et appelèrent la police qui ne tarda guère à arriver. Enquist fut transporté à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, son état est satisfaisante. Matti apparaitra en cours le 6 septembre sous accusation de tentative de meurtre.

GRAIN RUSSE

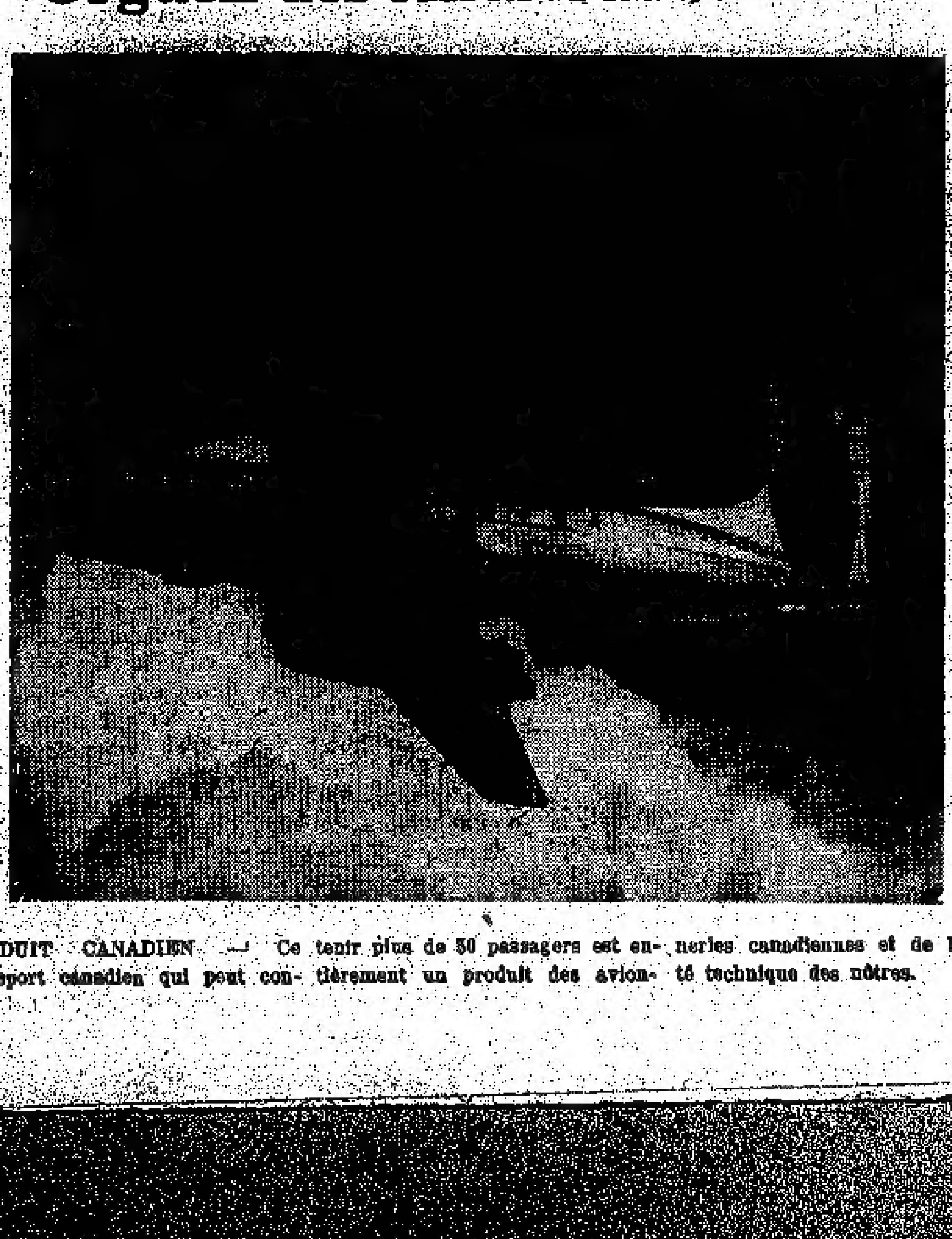
Le président de la Chambre anglaise de commerce a confirmé que des négociations avaient lieu à Moscou présentement dans le but d'obtenir des approvisionnements de céréales secondaires de la Russie.

Les négociations avec l'U.R.S.S. ont été rendues nécessaires par la pénurie de dollars de Grande-Bretagne. Au cas où un accord serait conclu, les expéditions commenceront à la fin de 1949, lorsque les nouvelles récoltes auront été moissonnées.

LE PLAN BRANNAN

Le 21 juillet, le Congrès américain a voté par une majorité écrasante contre le plan Brannan de soutien du revenu agricole, et a favorisé le maintien en vigueur des méthodes du soutien des prix de 1949 pendant une autre année.

Orgueil des Ailes Canadiennes



PRODUIT CANADIEN — Ce transport canadien qui peut contenir plus de 50 passagers est entièrement un produit des avionneries canadiennes et de l'habilité technique des nôtres.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur, Camille LEMIEUX

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens-Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $3 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LE CONGRES DES CAISSES POPULAIRES

La tenue d'un congrès des caisses populaires à Sudbury, marque une étape de cet important mouvement dans notre région. Plus que tout autre chose sans doute, il fut une prise de contact, un aperçu des forces de l'organisation dans les environs.

Partout nos caisses montrent des progrès constants et en plusieurs cas, très rapides. Fondées pour donner du SERVICE, elles se doivent de continuer dans ce chemin. Plus elles seront dirigées par des gens des classes populaires, c'est à dire, par ceux-là même qui ont besoin de ses services, plus elles montreront de vitalité et d'aptitude à servir les besoins de toutes sortes, des milieux ouvriers et agricoles.

Nos meilleurs souhaits aux dirigeants et aux membres des caisses de la région pour l'acquis du présent et les progrès à venir.

L'OUVERTURE DES CLASSES

La semaine du 4 septembre est celle de l'ouverture des nombreuses écoles par toute la province de l'Ontario.

Les années d'école sont, sans contredit, les années les plus importantes dans la vie de l'homme de demain. Les parents doivent se montrer soucieux de procurer dans toute sa plénitude, le bienfait inestimable d'une solide instruction à leurs enfants. Les jeunes doivent prendre conscience de l'importance de l'école dans leur vie. Ils ne doivent jamais entendre dire de leurs parents ou de qui que ce soit à la maison "que ça coûte trop cher, l'école", "que ça ne vaut pas grand chose," etc, pour la première et bonne raison que ce sont là des faussetés flagrantes. En effet, si on excepte la politique, ne voyons-nous pas chaque jour les meilleurs postes de la société se remplir de gens qui ont de l'instruction? Les dépenses pour les études sont toujours le meilleur placement financier que les parents peuvent faire pour leurs enfants.

En avant donc pour une autre et bonne année scolaire. Avec la coopération des parents, de l'instituteur et de l'élève, elle ne peut faire autrement que d'être fructueuse.

Message aux travailleurs, de l'Hon Humphrey Mitchell

MESSAGE DU MINISTRE FEDERAL DU TRAVAIL, L'HON HUMPHREY MITCHELL A L'OCCASION DE LA FETE DU TRAVAIL

Une fois de plus nous célébrons la Fête du Travail au Canada et de nouveau, j'ai le plaisir, à titre du ministre fédéral de Travail; d'offrir aux travailleurs de notre immense et prospère pays mes meilleurs voeux non seulement à l'occasion de la fête même, mais pour toutes les années à venir.

C'est la fête traditionnelle des travailleurs, et je suis convaincu que la pensée de tous les citoyens du pays se porte spontanément vers eux à cette occasion.

Il a exactement 55 ans, le Parlement canadien adoptait la loi modificatrice reconnaissant la Fête du Travail comme congé statutaire. Depuis lors, "d'année en année, la situation des travailleurs s'est sans cesse améliorée au pays.

Au cours des cinquante dernières années, évidemment il y a eu des différends entre le salariat et le patronat. Il fallait s'y attendre en période de progrès industriel toujours grandissant.

Je suis heureux de souligner qu'à l'heure actuelle, maintenant que nous avons atteint notre plein développement, le règlement amical de conflits se généralise par voie des réunions paritaires.

De nos jours, le syndicalisme ouvrier a une responsabilité plus considérable que jamais. De même la responsabilité de la direction s'accroît. Au cours des dix dernières années, l'effectif syndical s'est accru d'un peu plus de 300,000 atteignant presque le 1,000,000 chiffre qui représente une forte proportion de l'effectif ouvrier du pays, à l'exclusion des travailleurs agricoles. Le syndicalisme ouvrier joue donc un rôle important dans notre économie et bien-être général. Heureusement, les dirigeants clairvoyants de la plupart de nos syndicats ouvriers de quelque importance comprennent bien cette situation. En ces temps difficiles, dix ans après la déclaration de la seconde guerre mondiale, il nous faut une collaboration intelligente de tous les groupes en notre pays si nous voulons conserver la position importante que nous occupons dans les affaires mondiales. Nous voyons à combien de difficultés sont assujettis d'autres pays qui souffrent encore des conséquences de la dernière guerre, luttent pour retrouver leur équilibre économique et n'enregistrent que de lents progrès. Des répercussions viennent jusqu'à nous, et nos chefs ouvriers et nos employeurs s'en rendent bien compte. Notre économie repose sur notre commerce domestique et d'exportation, ce dernier représentant 35 p. 100 de l'activité commerciale dans le passé. Il nous faut faire tout en notre pouvoir pour maintenir cet état de choses si nous voulons continuer à prospérer.

Depuis la guerre, le Canada est devenu l'un des pays du monde où il est le plus agréable de vivre. Nous avons connu un haut niveau d'emploi à des salaires plus élevés que jamais auparavant; nous bénéficions d'horaires du travail réduits et de vacances payées. Nous ne connaissons rien de l'austérité qui sévit en Grande-Bretagne et dans d'autres pays d'outremer.

A mesure que nous jouissons des avantages d'une vie meilleure, nous contractons des obligations plus graves. Il est évident que nous ne pouvons recevoir davantage sans donner davantage. Par là, j'entends que nous ne pouvons occuper des emplois mieux rémunérés et bénéficier d'horaires de travail plus courts et de vacances payées sans qu'il y ait de jour en jour amélioration de l'efficience individuelle. Autrement, les progrès seraient éphémères; il ne se produirait aucune amélioration du niveau réel de vie des travailleurs, et les intérêts du peuple en général de même que notre progrès national se trouveraient en danger. Si le rythme de la production s'harmonise avec l'amélioration de la situation du travailleur au Canada, il n'y a rien à craindre. Nous continuerons à aller de l'avant à la poursuite des destinées qui attendent un pays aussi riche que le nôtre en ressources humaines et matérielles.

NOUS PAYONS PLUS CHER

Pour son pouvoir, Sudbury paye $28, du cheval-vapeur comparativement à $18 et $22 pour d'autres villes du sud-Ontario. La raison, d'après le président du Hydro de Sudbury, M. McInnes, c'est que nous utilisons moins d'électricité, de là le prix plus élevé.

CONGRES DES...

— suite de la page 1 —

par mois; de ne discuter d'un emprunt qu'après demande formulée, jamais avant; au gérant de ne jamais [illegible] individuellement pour un prêt; encourager les petits prêts, et ne pas exiger de remboursements impossibles.

Le rapport des gérants M. Ed. Adam, président, secrétaire M. Michaud.

On suggéra que la fédération ait un bureau de renseignements pour l'achat et la vente d'obligations. Aussi qu'on permette pour les prets de $50 au moins, au gérant de se mettre en contact avec l'officier du crédit le plus près pour les autoriser et les aprouver.

Que l'on traduise les textes légaux, y compris le "Credit Unions Act". M. Billy président de l'assemblée, félicita les congressistes des travaux présentés et des suggestions amenés. La fédération en prendra compte. Il regretta seulement que le temps soit si court.

Il nous présenta M. Albert Boyer, président de la Caisse Notre Dame qui donna une causerie sur le "Recrutement dans les Caisses Populaires. M. Boyer félicite la région des beaux succès jusqu'ici obtenus et nous explique que beaucoup plus de propagande pourrait se faire partout. Mais il y a des restrictions, des limites au recrutement suivant le milieu où se trouve une caisse; soit dans une paroisse, une communauté, un collège, etc. Dans un autre sens, il peut y avoir des restrictions aux gens de même race, religion, ou degré de fortune. Il faut que tous aient toujours liberté complète de faire partie d'une caisse ou non.

Dans une paroisse il y a trois besoins; religieux, matériel, économique. Religieux: l'Eglise y voit; Matériel: l'organisation municipale; Economique: la caisse Populaire. La grande qualité requise, qui complète toutes les autres pour faire un bon membre, c'est l'honnêteté. Elle engendre la confiance, l'amour du travail, de l'épargne, et de la coopération. Nous aurons des membres qui s'occupent de leur caisse.

Le recrutement doit être constant judicieux et méthodique.

Constant: remplacer ceux qui disparaissent, autrement une caisse décline. Judicieux: c'est assez facile en campagne mais en ville avec le va-et-vient continuel de population c'est difficile de bien choisir. Méthodique: avoir la bonne publicité, préparer des campagnes de propagande, obtenir un bon local pour la caisse, rendre de bons services. Tout influence. Jusqu'aux officiers à inspirer confiance aux sociétaires. M. Michaud de Mattawa remercie le conférencier.

Discussion ouverte à tous sur les divers problèmes des caisses de la région.

LE BANQUET DE CLOTURE

Près de deux cents convives se pressaient au banquet de clôture sous les auspices de la Caisse Populaire Ste-Anne de Sudbury. Les deux orateurs furent M. L.J. Billy président de la Fédération des Caisses, et M. Gérard Landry, maire de Clarence Creek et vice-président de la Fédération. M. Roméo Dignard était maitre de cérémonies et présenta les orateurs —

M. Billy se dit heureux de constater le beau développement des caisses de notre région. Il félicita les dirigeants des caisses pour leur travail diligent et compétent.

M. Billy évoqua à grands traits enthousiastes la belle figure de Alphonse Desjardins, le fondateur du mouvement des caisses populaires du Québec. Il parla de sa formation, de ses études sur le sujet au Canada et en Europe. Il dépeignit son caractère d'homme charitable et social. M. Billy fit en même temps l'historique du mouvement dans le Québec. Le 6 décembre 1900, se fondait la première caisse à Lévis. En 1920, l'actif était de $6,200,000. En 1949, on compte 1,100 caisses avec un actif de $225,000,000 appartenus par 476,000 épargnants.

M. H. Gérard Landry parla du bien que peut faire dans une paroisse, une caisse populaire. Donnant la définition et l'explication de la caisse., il montra que son développement avait suivi les grandes encycliques sociales et en étalent comme la conséquence. Car les caisses sont un mouvement social ayant en vue le bien commun. Elles veulent servir, non faire du profit. Avec l'épargne, c'est le grand moyen de relèvement des classes populaires. La caisse populaire de continuer l'orateur, est un corps qui a un coeur: le dévouement et un esprit, celui du bon samaritain qui anime les membres les uns envers les autres. M. Landry, en terminant fit un appel à l'union, pour le plus grand bien de tous et du mouvement.

Le Rév. Père Raymond s.j. curé de la Paroisse Ste-Anne et aumônier de la caisse, remercia les conférenciers. M.R. Dignard remercia tous les convives de leur présence, aussi les organisateurs de cet événement, en particulier les directeurs de la Caisse et le gérant M. Edouard Adam.

CARNET SOCIAL

— o —

M. et Mme Hormidas Pitre de Rutter passaient le dimanche à Sudbury.

M. Jos Gauvreau de River Valley, assistait comme délégué au congrès des caisses populaires.

Mme Villeneuve et sa fille de Chelmsford, de même que Mlle G. Blais du même endroit, étaient de passage en notre ville.

Les RR. SS. Joseph Anselme, s.g.c., et Jean Rodrigue s.g.c., de Noelville étaient de passage à Sudbury.

M. et Mme Frank Laforge et leurs fillettes, Colette et Michèle de St-Charles, étaient à Sudbury au début de la semaine.

Mme René Viau de Noelville était en visite dans notre ville au début de la semaine.

M. et Mme Léo Gauthier et leur fils Yvon de St-Charles faisaient un bref séjour dans la ville de Sudbury.

Décès de Mme Ferdina Brabant

Jeudi matin à 9 hrs à North Bay a eu lieu les funérailles de Mme Ferdina Brabant, (née Flavie Quesnel), âgée de 83 ans. Elle était autrefois de Hanmer Ont.

Le service fut chanté à l'Eglise St-Vincent de Paul par le Révérend Père Chapleau assisté de ses vicaires comme diacres.

Les porteurs étaient ses garçons, M. Osias Brabant, M. Philias Brabant, M. Aurèle Brabant, Ses gendres M. Arthur Pelletier, M. Aldège Poulin, son petit fis, M. Frank Campbell.

Elle laisse pour pleurer son époux, M. Ferdina Brabant, ses fils, M. et Mme Osias Brabant, M. et Mme Philias Brabant, M. et Mme Léo Brabant; M. et Mme Hector Brabant; M. et Mme Aurèle Brabant, et M. Emile Brabant.

Ses filles Mme Ben Campbell de [illegible]; Mme Arthur Pelletier de North Bay (née Georgianna); Mme Télésphore Poulin d'Azilda (née Bernadette); Mme Ernest Martel de Sudbury (née Dalphine).

Ses petits enfants, M. et Mme Lucien Poulin; M. et Mme Edmond Poulin; M. et Mme Léo Poulin et plusieurs autres petits enfants, et arrière-petits-enfants.

Elle a été inhumée au cimetière catholique de Ste-Marie de North-Bay.

A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

FAMILLE DE RELIGIEUX

La comtesse de Aldama qui vient de mourir à Séville en Espagne appartenait à une noble famille espagnole dont les sept membres: le père, la mère et les cinq enfants entrèrent tous dans la religion. Les trois fils se firent jésuites. L'un deux est actuellement secrétaire général de la Compagnie de Jésus à Rome. Les deux filles prirent le voile dans la Congrégation des Esclaves du Sacré-Coeur. C'est alors que les deux époux décidèrent d'imiter leurs enfants. Le père, né en 1867, s'était distingué comme journaliste catholique. Il représenta aux Cortes la ville d'Aspertia. Son blason portait l'image du Sacré-Coeur avec l'inscription: "Honneur et gloire à Dieu seul". Il suivit ses enfants chez les Jésuites. Sa première messe célébrée au convent de la Visitation, coïncida avec la prise d'habit de son épouse. Il mourut en 1930.

ANNONCES CLASSEES

● **LECONS DE PIANO** —

M. Lionel Prévost enseignera le piano et l'orgue à Sudbury et dans les alentours à partir du 9 septembre.

Classes en Théorie Musicale, Harmonie, Contrepoint et culture d'oreille. Pour vous inscrire appelez:

— 6-8618 —

● **A LOUER** —

2 grandes chambres chauffées à louer pour personne âgée ou jeune couple sans enfant. - S'adresser à 402, rue QUEEN.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des [illegible] à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement Cours par correspondance.

Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier case 152, Montréal.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine: vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

Les "soins Familiaux" préparables aux hopitaux pour les malades mentaux

La pratique de placer dans des familles privées soigneusement choisies les victimes non dangereuses de maladies-mentales tend à devenir une technique reconnue dans le traitement de ces infortunés. Cette méthode des "soins familiaux" est aujourd'hui employée systématiquement dans dix états américains et dans trois provinces canadiennes. Sur un total de 7,000 malades présentement confiés à des particuliers, rares sont ceux dont l'état ne se soit pas amélioré. Nombre de malades sur lesquels le traitement de l'hôpital avait échoué ont été complètement guéris grâce aux soins familiaux.

L'auteur attribue ces résultats satisfaisants au fait que les malades reçoivent dans les familles privées un traitement plus sympathique. Ils y sont délivrés de la flétrissure que comporte l'internement dans une institution et sont heureux de pouvoir accomplir des besognes utiles. Dans une famille ils jouissent d'une certaine liberté, condition bien différente de la discipline et de la contrainte qui se font sentir même dans les institutions les mieux tenues.

On choisit, naturellement pour les placer dans les familles, des malades ne présentant ni agitation, ni bizarreries gênantes, ni propension au suicide. Plus de 50 pour cent d'entre eux ont dépassé 55 ans. Par ailleurs, les foyers où les malades sont placés sont soigneusement choisis. Dans les familles appelées à prendre soin des malades mentaux, il faut être compatissant, tolérant et peu enclin à l'impatience. Souvent des mésententes de famille ont provoqué le déséquilibre des patients et les personnes les plus aptes à prendre soin d'eux sont celles qui ont toujours trouvé dans la vie de famille leurs meilleures satisfactions.

La surveillance des malades aussi bien que des foyers d'accueil par les inspectrices de l'assistance sociale est si étroite, que depuis 50 ans, pas une famille n'a eu à se plaindre de sévices graves de la part d'un de ses pensionnaires.

Les familles reçoivent, de l'Etat ou de la Province, une somme de $30 à $50 par mois par pensionnaire, à moins que leur hôte ne soit assez fortuné pour payer sa pension lui-même. Lorsque les malades trouvent du travail au dehors, et il y en a plusieurs en ce cas, l'argent qu'ils gagnent leur appartient. Comme le coût des soins familiaux n'atteint que 75 pour cent du coût de l'entretien dans un asile, la mise en oeuvre d'une organisation sur une plus grande échelle économiserait aux contribuables des millions de dollars

Un sérieux obstacle au développement de la méthode des soins familiaux vient de l'incompréhension du public et de la peur qu'on a des déments. Pourtant, selon l'auteur, les familles qui ont accueilli les malades dans leurs foyer ne tardent pas à leur accorder leur affection. Souvent même, les malades sont capables de rendre certains services domestiques. Un grand nombre d'entre eux, une fois guéris, préfèrent demeurer dans leur foyer d'adoption et vivre avec leurs bienfaiteurs.

LA [illegible] DE L'[illegible]

Les relations entre patrons et ouvriers sont devenues plus tendues dans notre province. Il serait regrettable qu'elles s'aggravent davantage. La source principale de ces conflits c'est bien, au fond, l'esprit de cupidité, l'égoïsme, comme le note Pie XI dans Quadragesimo Anno. Aussi réclame-t-il d'abord une réforme profonde des moeurs, le retour à l'esprit de l'Evangile, la pratique des vertus de modération, de justice, de charité. Cet appel s'adresse aux patrons et aux ouvriers.

Mais il y a aussi des réformes institutionnelles qui s'imposent. Et une connaissance de la doctrine sociale de l'Eglise est ici nécessaire. Combien ignorent la nature et les obligations du droit de propriété, le caractère et les normes chrétiennes du salaire, la légitimité de l'association professionnelle, les notions essentielles et les avantages de l'organisation corporative. Sans cette connaissance, ils ne pourront collaborer, comme le Pape le leur demande, à l'établissement d'un ordre social chrétien, ils sont même exposés à y mettre obstacle inconsciemment. Il est facile cependant pour qui le veut d'obtenir cette connaissance. Les encycliques sociales sont à leur portée. Il existe aussi de nombreuses brochures qui les commentent et les appliquent à notre pays, qui exposent, sous la plume d'auteurs compétents, tel ou tel point particulier comme l'association professionnelle par Mgr Pâquet, l'organisation corporative par Me Maximilien Caron, le droit de grève par le cardinal Villeneuve. L'Ecole Social Populaire a publié plus de quatre cent études de ce genre, la plupart écrites par des Canadiens pour des Canadiens. Un feuillet intitulé: "Pour connaître la doctrine sociale de "l'Eglise" indique les principales, celles qui semblent les plus utiles à l'heure actuelle. On peut obtenir ce feuillet en s'adressant au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel 7 est, Montréal.

Prochain Consistoire

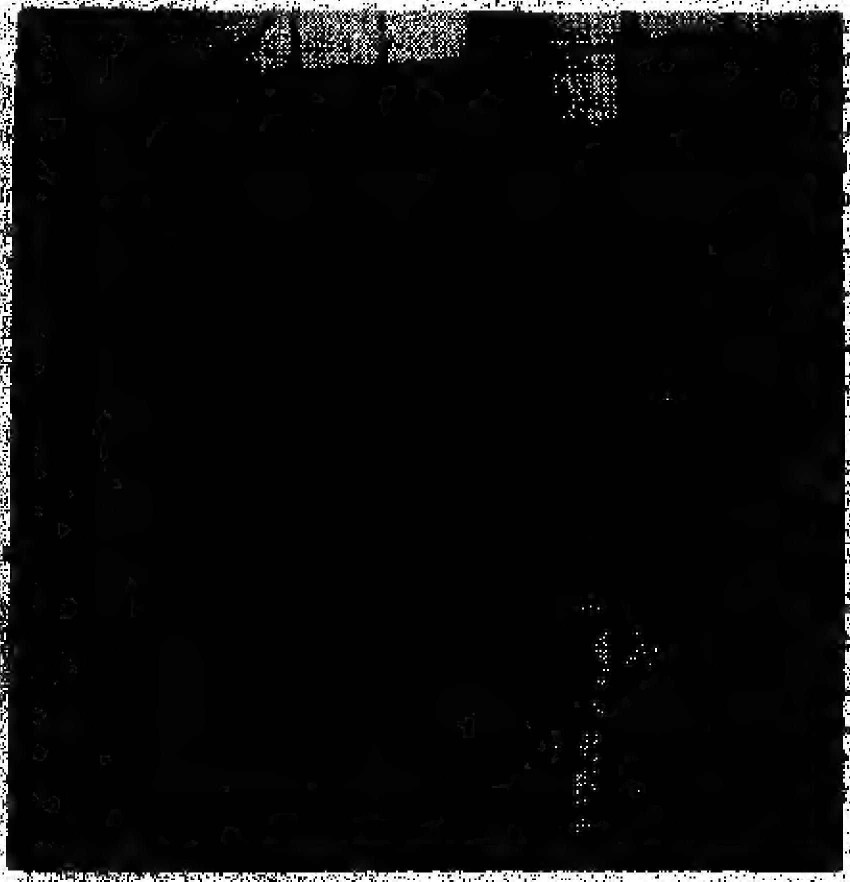
Des milieux bien renseignés, on apprend que Sa Sainteté le Pape Pie XII convoquera un consistoire d'ici à la fin de 1949.

Il nommerait à cette occasion les cardinaux qui ouvriront les portes des trois principales basiliques pour l'Année Sainte de 1950.

Des rumeurs persistantes voudraient également que le Souverain Pontife profite de cette occasion pour augmenter le nombre des cardinaux dans le Sacré Collège.

Il n'y a pas de grande civilisation sans grande cuisine. — Duhamel

A MONTREAL LES FACTEURS PORTENT LA BOUCLE



LE PORT DE LA BOUCLE — Le surintendant des facteurs, M. J.-M. Pronovost, est tout fier de porter la boucle réglementaire maintenant en usage chez les facteurs. "C'est une bonne idée, dit M. Pronovost, parce que notre tenue semble plus soignée."

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 4-4281
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Fronteaac, 13 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
3-3114 Tél.: 3-0507

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equipement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-0
Rés.: 7-77

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaire

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE — PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialité dans:
Photos de Toutes Sortes
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8624

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Bouiet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie— Feu —Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7540

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

"Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. — Tél. 4-4014

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

E. LALONDE
Plombier — Epicier
482, rue Clinton — Tél.: 8-8062

DERRO'S ELECTRIC CO.
INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS
Notre spécialité: Accessoires Electriques

● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 6-6592

SUDBURY
Tél. 6-6866
Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.
PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES ET VOYAGES
EN DEHORS DE LA VILLE

Au Royaume de la Femme

GRACE AU SOMMEIL

Il ne suffit pas de dormir pour être belle, mais de bien dormir, car c'est dans le repos absolu que le corps se délassant, les muscles reprennent leur élasticité et le teint son éclat. Notre organisme souffre tout autant du manque de sommeil ou d'un mauvais sommeil que d'une mauvaise alimentation.

Une nuit blanche suffit à créer une fatigue dont on ne se départit pas facilement. Quelques nuits d'insomnie entraînent une déperdition de forces dont les répercussions sur la santé partant sur la beauté, sont à craindre.

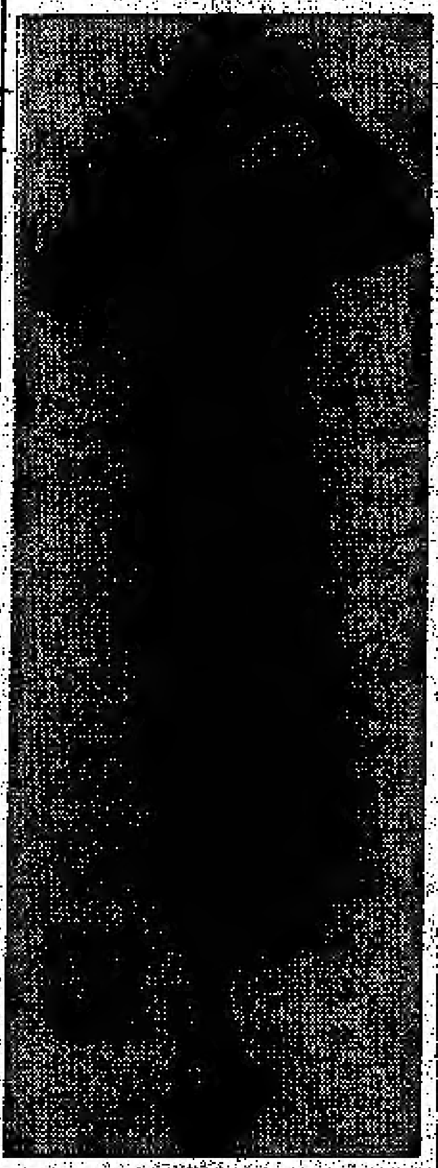
Beaucoup de gens se plaignent de fatigue quand il ne tiendrait qu'à eux de l'éviter, comprenant que le sommeil ne peut être laissé au hasard. Il faut y habituer les enfants en les couchant à heure fixe et leur assurer un repos proportionné à leur âge, à leur santé, considérant l'effort qu'ils donnent soit à l'étude, soit au jeu, et que le sommeil conditionné selon les règles de l'hygiène, quant à la literie et au local, en tenant compte et du chauffage et de l'aération et les heures des repas suffisamment éloignées du temps du repos, afin que la digestion ne compromette le sommeil, en aucune façon.

Les mêmes règles s'appliquent aux adultes. Comme pour les enfants, dans l'esprit de qui ne doit subsister ni frayeur, ni inquiétude, il importe d'effacer les traces de la journée, au moral, comme au physique. Il est donc bon de régler toutes questions en souffrance et remettre au lendemain de décider des autres sur lesquelles la nuit doit passer, mais bien entendu sans y penser, car si l'on a convenu de dire qu'elle porte conseil, ce n'est qu'au matin qu'il faut recueillir le fruit des réflexions que suscite un bon sommeil.

Préparons-le par une détente, prenons l'air et procédons aux soins de propreté promettant à la peau, de respirer librement. Brossons-nous les cheveux afin qu'aucune trace des impuretés de la journée ne demeure et ainsi gagnons le pays des rêves. Le matin nous trouvera alors fraîches et disposes, prêtes à entreprendre les plus grandes choses et à tout mener à bonnes fins, en beauté, comme il se doit.

LAURE

Mode Canadienne du Jour



★ POEME DE LA JOIE

Homme, pour être heureux, fais de ta vie un chant!
Sous la barbe du bien dans un monde méchant!
Harmonise avec art le meilleur de toi-même;
Que ton âme ici-bas soit un vivant poème!

Ne doute pas de tout, si tu doutes de toi;
Entonne avec ferveur un cantique de Foi;
Chante Magnificat! quand ta chair est meurtrie;
L'allégresse accompagne une douleur qui prie.

Si la terre t'afflige, examine les cieux!
Riposte aux coups sanglants par un psaume joyeux!
Un généreux amour allègera ta peine;
Le Ciel au bon vouloir promet la paix sereine.

De la Croix sois avide! Endure avec entrain!
Souffrir est ton salaire et mourir est ton gain.
Avance, même si la route est peu fleurie;
Marche droit dans le calme et dans l'intempérie!

Reste tranquille et doux devant l'affront brutal;
Que ton mot d'ordre soit: Sacrifice total!
Que ton zèle brûlant sur ton chemin rayonne!
Que ton coeur se dévoue et sans retour se donne!

Consomme tes efforts dans l'austère devoir;
Agis durant le jour et n'attends pas le soir...
N'attends pas que la nuit descende sur ton âme;
N'attends pas pour chanter que s'éteigne ta flamme!

L'ombre envahit la terre et ses hommes pervers!
Que ta voix sème un peu d'ivresse en l'univers!
Que sur un monde las, épuisé de souffrance,
Vibre, sonore et clair, ton hymne d'espérance!

Joseph-Delvida POIRIER.

Courrier de Lysette

Q. — J'ai dix-sept ans et je suis maladive. Je dois aider mes parents, quel travail facile devrais-je essayer de faire? Nous ne sommes pas riches et j'habite la ville. [illegible]

R. — Puisque votre santé vous interdit un long effort, tentez de vous trouver un emploi de quelques heures seulement par jour. Si vous avez de l'instruction, vous pourrez donner des leçons à des enfants, ou faire de la copie dans un bureau. Si non, engagez-vous pour aider au ménage, par exemple, une demi-journée ou quatre ou cinq heures par jour. Les travaux domestiques sont naturels à une femme et le lavage de la vaisselle, l'époussetage, etc., ne demandent guère d'effort.

Q. — Quel est le poids normal d'une fille de 15 ans d'une taille de 5 pieds 1 pouce? BLONDE —

R. — [illegible]

Q. — Que signifient les noms: Georges, Marguerite, Denise.

R. — Ces noms signifient: bon époux; perle; bien aimée.

Q. — J'ai revu un ami qui m'avait fréquentée déjà. Il m'a laissé entendre qu'il n'avait plus d'attache ailleurs, sans doute pour que je l'invite à [illegible], mais je ne l'ai pas fait. Il est vrai qu'il m'a laissée, c'est parce que j'étais trop indépendante. — STELLA

R. — Vous regrettez sans doute cette indépendance, toutefois, je vous [illegible] au point de ne pas faire [illegible] à ce jeune homme de nouveau, s'il veut revenir, à lui d'en demander la permission.

Vos Mains trahissent votre Profession

Un oeil averti lira dans les particularités de la main un certain nombre de professions, qui la déforment ou la marquent.

Les couturières ou les brodeuses ont l'index gauche pointillé de petites piqûres.

Les dactylographes et les pianistes ont le bout des doigts carré, durci, et parfois les ongles cassés.

Les blanchisseuses ont la peau des mains attendrie, blanche et ridée par la lessive.

Les cordonniers ont un fort durillon à la seconde phalange de l'index, produit par la pression du tranchet.

Les tailleurs ont des durillons à l'intérieure de la main droite.

— Suite à la page 7 —

LES CHEVEUX SECS

Une trop grande séborrhée provoque une chute anormale des cheveux, ou un déchessement de ceux-ci qui se cassent et tombent très facilement. Cependant, la véritable cause doit souvent être recherchée dans un déséquilibre nerveux, un surcroît de fatigue. Il y a donc lieu, non seulement de soigner les cheveux, mais aussi et surtout l'état général.

Il faut brosser et aérer ses cheveux matin et soir afin d'en activer la circulation et de détacher les cheveux morts qui repousseront, d'ailleurs. On recommande de masser ensuite assez longuement le cuir chevelu par une pression circulaire du bout des doigts. Pour ces massages, on peut utiliser soit de l'huile de ricin.

Chez les femmes, l'habitude de trop serrer, tendre ou "briser" les cheveux sur des épingles, est nuisible et entraîne la calvitie.

Qu'ils soient gras ou secs, les cheveux doivent toujours être d'une propreté parfaite.

L'emploi fréquente du peigne fin est à éviter, car il irrite le cuir chevelu et multiplie les pellicules.

Cela n'est pas tout de savoir soigner ses cheveux, il faut aussi savoir les coiffer. L'arrangement des cheveux est un art soumis aux caprices de la mode, mais il doit aussi tenir compte de la physionomie de chaque personne, il y a un sens qu'il faut respecter.

A VOTRE SANTÉ

Chassez les mouches
Qui contaminent tout ce qu'elles touchent.
De bons moustiquaires
Défendront enfants, père et mère.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

POUR PLUS DE SATISFACTION ET PAYEMENT RAPIDE PAR MANDAT-POSTE TOUS LES JOURS, EXPEDIEZ-VOS

BLEUETS

à la vieille compagnie recommandable

S. MARLOW & CO. LTD.

TORONTO

Rapports des Ventes, et Mandats-Postes mis à la Poste aussitôt que les Bleuets sont vendus. Attention spéciale aux Marchands et aux Acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE
Etiquettes d'Expéditions Gratis sur Demande

C'est le temps...

...de venir pour vos Manuels de Classes et Articles Scolaires!

PARENTS, ENFANTS....

...N'attendez pas à l'Ouverture des Classes pour venir chercher les Manuels et Articles Scolaires de l'année...

Evitez la poussée des premiers jours en venant au plus tôt.

Vous serez assurés d'un bon service pendant que notre stock est au complet.

N'OUBLIEZ PAS qu'en venant à bonne heure vous êtes sûrs de recevoir avec chaque volume un joli Couvert qui sera une bonne protection pour le livre de classe.

LA LIBRAIRIE LOISIRS
122 RUE ELM — SUDBURY — TEL. [illegible]

• HARRIS SERAIT CHEF LIBERAL EN ONTARIO

Walter Harris, assistant parlementaire du premier ministre Louis St-Laurent, sera probablement le prochain chef du parti libéral en Ontario.

Les informateurs disent qu'à la suite de la victoire écrasante que les libéraux ont remportée aux élections du 27 juin, les chefs du parti ont décidé de renforcer leurs positions en Ontario en remplaçant Farquhar Oliver, chef actuel du parti libéral ontarien, par Harris. Ils jugent que celui-ci est l'homme qui peut [illegible] le [illegible] [illegible]. Les [illegible] libéraux admettent que la tâche de supplanter le premier ministre conservateur Leslie Frost sera ardue, mais ils expriment la confiance que Harris conduira les libéraux à la victoire aux élections provinciales en 1952 ou en 1953. On [illegible] que le ministre fédéral de la Santé, l'hon. Paul Martin, aspirait à devenir chef du parti libéral ontarien, suivant la rumeur, M. Martin aurait tenté de prendre le pouvoir en Ontario en vue de prendre plus tard la direction du parti libéral fédéral à la prochaine convention du parti. Il aurait maintenant abandonné ce projet, assuré de pouvoir quand même succéder à M. St-Laurent comme chef du parti libéral national lorsque celui-ci décidera de prendre sa retraite.

• JOHNNY HAZARD

EVANGILE

EVANGILE DU TREIZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Luc 17

En ce temps-là, comme Jésus voulait aller à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et Galilée. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui; et ils élevèrent la voix, disant: Jésus, Maître, ayez pitié de nous. Dès que Jésus les vit, il dit: Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent purifiés. L'un d'eux se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix; et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus lui rendant grâces; or celui-ci était Samaritain. Alors Jésus dit: Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés? et les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'est point trouvé qui revînt rendre gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger. Et il lui dit: Lève-toi, ta foi t'a sauvé.

Pensée pour la semaine

— La reconnaissance.

Si la grâce ne coule pas abondamment sur nous, c'est que nous sommes des ingrats envers son auteur, et que nous ne remontons point à sa source première. Car la grâce n'est jamais refusée à celui qui la reçoit avec gratitude. Donnez à Dieu ce qui est à Dieu, et, ce qui est de vous, ne l'imputez qu'à vous. Rendez grâce à Dieu de ses grâces, et reconnaissez que, n'ayant rien à vous que le péché, rien ne vous est dû que la peine du péché. — II — 19.

Échos [illegible]

Istamboul — [illegible] [illegible] du Pape [illegible] des Lieux Saints de Palestine, le Patriarche [illegible] de l'Église [illegible] [illegible] [illegible] aux Nations Unies pour donner un statut international, sous le protectorat de l'O.N.U., à la ville de Jérusalem et aux sanctuaires.

Les Oeuvres de Presse des Jésuites à Bellarmin —

La Compagnie de Jésus a décidée de grouper toutes ses oeuvres de presse sous le même toit. Après avoir cherché à acquérir une maison, elle y a renoncé parce que les immeubles visités ne répondaient pas à ses besoins ou étaient d'un prix excessif. Elle a alors confié à l'architecte Paul Lemieux le soin de préparer les plans d'un édifice propre à loger les rédacteurs de ses périodiques, ses services de presse, une vaste bibliothèque, des comptoirs de livres, etc.

Le site

La maison Bellarmin est située à l'angle des rues Jarry et St-Laurent, à Montréal. La résidence des religieux donne sur la rue Jarry no. 25, tandis que les oeuvres de presse s'ouvrent sur la rue St-Laurent, no 8100. Tout le sous-sol et une partie du premier étage, du côté de la rue St-Laurent, abriteront les services techniques et les comptoirs commerciaux. Dans la section de la résidence même des religieux, il y aura une bibliothèque capable de recevoir 200,000 volumes ainsi qu'une chapelle en ligne avec l'entrée principale, rue Jarry. A cette bibliothèque seront attenantes une salle de consultations ouverte aux chercheurs sociaux, des salles de réunions, des bureaux, etc.

Que comprennent les oeuvres de presse des Jésuites de Montréal?

Tout d'abord les diverses publications de l'Ecole sociale populaire, que dirige le R. P. Papin Archambault. Vient ensuite la revue "Relations". Il y a, en outre, le "Messager canadien", l'une des plus anciennes revues des Jésuites, et les autres publications de l'Apostolat de la prière: "Vouloir" et les autres publications de la Croisade Eucharistique; "Rayonner" et les autres publications de la Ligue missionnaire des étudiants; la revue "Ma Paroisse", qui a consacré d'importants reportages à l'habitation; enfin les collections suivantes: "Actes Pontificaux", "Nos Fondateurs", "Service de Dieu", "Vivre", "Construire", "Coeurs joyeux", "Gravures", etc.

Nom approprié

Jusqu'à maintenant ce centre d'action religieuse et sociale était établi rue Rachel et rue Bordeaux, dans la paroise de l'Immaculée-Conception. Son développement le mettait de plus en plus à l'étroit. Les services paroissiaux et les besoins du scolasticat en souffraient quelque peu. Ils pourront désormais s'étendre dans les salles libres grâce au déménagement à la maison Bellarmin des oeuvres de presse.

Les Jésuites pouvaient difficilement choisir un nom plus approprié que ceuli de Bellarmin pour désigner le centre de leurs oeuvres de presse. Théologien réputé, conseiller du pape de son époque, le Cardinal Bellarmin fut canonisé en 1931. Saint Robert Bellarmin a été considéré comme le plus grand controversiste du seizième siècle.

Le terrain où s'élève la maison d'éditions mesure 262 pieds sur 800. Il est borné par les rues Jarry, St-Laurent, Clark et Guizot.

On prévoit que les travaux seront terminés vers la fin de l'année. Le R.P. Alfred Bernier est chargé de la surveillance des travaux pour la communauté.

Cent ans de journalisme catholique.

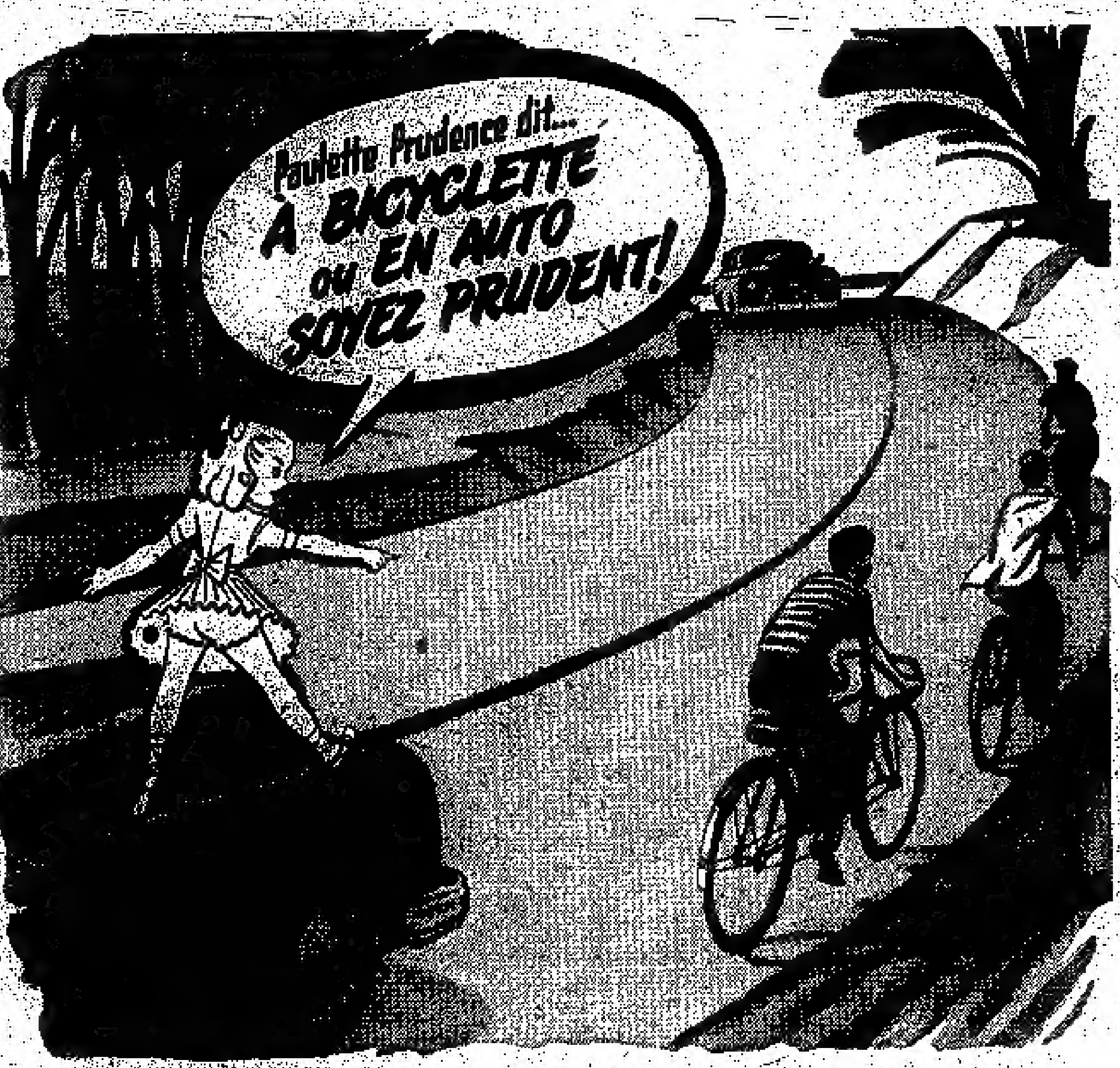
Le journal Hollandais, De Gelderlander, [illegible] son centenaire [illegible] quotidien catholique débuta comme hebdomadaire à Nimègues, avec deux cents abonnés seulement. Aujourd'hui il atteint un tirage de 70,000. la liberté de l'église catholique en Hollande. De 1897 à 1905, il publiait deux éditions par jour, une le matin, l'autre le soir; il en publie maintenant six. La guerre l'empêcha de paraître de 1942 à 1944. Son aviseur spirituel, le P. Titus Brandsma, Carme, fut même envoyé au camp de concentration de Dachau où il mourut. Dès la libération de la Hollande, le vaillant journal réapparut et il continue depuis son oeuvre bienfaisante.

Invisible!

La femme de chambre s'adresse à son maitre:— Il y a dans l'antichambre un monsieur qui veut vous parler.—

Le maitre — Je ne suis pas visible.

La bonne: Ca ne fait rien, Monsieur, c'est un aveugle.



Que vous soyez à bicyclette ou en auto, il faut toujours surveiller tout bien à propos.

Automobilistes et cyclistes ont une responsabilité équivalente pour éviter les accidents sur les grandes routes... les cyclistes devraient se tenir bien à droite et éviter les zig-zags ou les crochets — les automobilistes devraient ralentir et faire plus attention quand ils croisent ou doublent des bicyclettes.

GEO. H. DOUCETT, Ministre

MINISTÈRE DE LA VOIRIE DE L'ONTARIO

POUR DES PORCS DE BELLE TAILLE SOIGNEZ-LES AU

PIG-STARTER

L'Elevage du porc au PIG STARTER, avec ses hautes qualités nutritives rend la chose des plus aisés et profitable

★

FUL-O-PEP

Voilà la marque d'alimentation reconnue pour ses hautes qualités, ses résultats et ses records chez les éleveurs

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER — — Ful-O-Pep 100s 4.90
MASH A CROISSANCE — —Ful-o-pep 100s 4.45
MASH A OEUFS — — Ful-O-Pep—100s 4.50
MASH PELLETS A OEUFS Ful-O-Pep—100s 4.65
SUPER GREEN PELLETS Ful-o-Pep 100s 4.95
SCRATCH A POULES, 4 grains avec blé d'Inde. 100s 3.85
SCRATCH A POULES — — Quaker 100s 3.95
ECAILLES D'HUITRES — — — — —100l. 1.60
GRIT, toutes grosseurs — — — — — 100s 1.25
BOITE A OEUFS, douzaine — Ful-o-Pep 250 5.45
CALF MEAL — — — — Ful-o-Pep 100s 5.25
CALF MEAL PELLETS — Ful-o-Pep 100s 8.40
CALF MEAL Quaker — — — — 100s 4.65
RATION LAITIERE — — —16% 100s 3.50
RATION LAITIERE — — 24% 100s 3.90
FITTING RATION — — Ful-o-Pep 100s 3.55
SEL, fin — — — — — — 100l. 1.35

SEL, Iode — — — — — — 100s 2.20
BLOCS DE SEL, Cobalt — — — 50l. 1.00
BLOCS DE SEL — 50s pure .90; .50s Iode .95
PIG GROWER — — — — — 100s 3.85
PIG STARTER — — Ful-o-Pep—100s 4.50
PIG FINISHER — — — — — 100s 3.60
SOW RATION — — —Ful-o-Pep 100s 3.70
AVOINE NO 1, ouest — — —100s 3.10
AVOINE, Ontario — — — 102s 2.85
AVOINE MOULEE OU ECRASEE — 100s 3.25
AVOINE ET ORGE MOULUE — — 100s 3.40
ORGE MOULUE — — — — — 100s 3.45
BLE D'ALIMENTATION — —100s 3.90
BLE D' INDE, Entier — — — 100s 3.90
BLE D'INDE, Cassé — — — — 100s 3.95
ALIMENTATION A CHEVAUX, Quaker 100s 3.95
CORN MEAL, Buckeye — — — 24l. 1.45
FARINE "IVORY" (pain) — — — 98s 5.55
FARINE "QUAKER" (pour tout usage)—98s 5.95
FARINE "SAXON" (à pâtisserie) — 24s 1.50
FARINE "QUAKER" (pour tout usage) 98s 5.85
AVOINE (roulée) — — — — 5 lvs .39
AVOINE (roulée fine ou plus grosse) 20s 1.45
80 lvs 5.25

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 2-0531

Le Coin des enfants

La Chanson de l'alouette

Je suis, je suis, le cri de joie
Qui sort des prés à leur réveil;
Et c'est moi que la terre envoie
Offrir le salut au soleil.-

Je pars des chaumes blancs de brume.
A mes pieds flotte un fil d'argent,
La rosée emperle ma plume,
Et je la sème en voltigeant.

Je plane et chante la première,
Dans l'azur frais où l'aube éclôt;
Je me baigne dans la lumière,
Et vais me mirer dans un flot.

Ma voix est sans note plaintive.
Je ne dis rien au triste soir;
Je suis la chanson folle et vive
De la jeunesse et de l'espoir.

Je dis au malade qui veille:
Calme-toi, la nuit va finir!
Au laboureur que je réveille:
Fais ton sillon pour l'avenir!

Je suis, je suis, le cri de joie
Qui sort des prés à leur réveil,
Et c'est moi que la terre envoie
Offrir le salut au soleil,

Victor de LAPRADE

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les photos de sport n'exigent pas toutes des objectifs très rapides ni de hautes vitesses d'obturation. Celle de gauche a été prise à 1/25 de seconde; celle de droite, avec un appareil carré et une vitesse d'obturation d'environ 1/40 de seconde.

Photos Sportives avec un Appareil Rudimentaire

LA PLUPART d'entre nous s'imaginent que les photos de sport sont le domaine exclusif du photographe de profession. Ils ignorent que plusieurs photos d'action peuvent être l'oeuvre d'un photographe amateur muni d'une camera peu coûteuse.

Si vous êtes porté à douter de cette affirmation, examinez nos illustrations. L'une d'elles a été croquée par un appareil rudimentaire carré et l'autre à une vitesse d'obturation de 1/25 de seconde. Ni l'une ni l'autre n'a exigé un objectif sensible (rapide) ou une haute vitesse d'obturation.

Ensemble, ces photos démontrent l'efficacité de deux principes, indépendamment de l'appareil dont vous disposez. Le premier: connaissez votre sport. Dans presque tous les sports, il survient un moment où l'action s'arrête! Ainsi, l'athlète qui va lancer le boulet fait une pause avant son effort. De même au base-ball le lanceur au sommet de sa courbe fait une légère halte. Le plongeur au point culminant du saut est en suspens pour une seconde. Le golfeur est facile à saisir quand son coup est terminé. Tous ces sports offrent des moments stratégiques qu'on peut capter à faible vitesse d'obturation. Ce qui compte surtout c'est que le photographe ait l'oeil vif et soit alerte.

Le second principe illustré ici se résume au fait qu'on peut "immobiliser l'action" avec plus de facilité losqu'elle a lieu bien en face de l'appareil, qu'elle s'en éloigne ou qu'elle s'en approche. Par contre, si l'activité se produit en travers de l'axe de l'appareil, il faut une obturation plus rapide.

La photo du yacht, prise avec un appareil carré, est claire malgré que la vitesse d'obturation soit d'environ 1/40 de seconde; ceci parce que l'embarcation se dirigeait droit sur l'objectif et qu'on l'a photographiée à une certaine distance. Le mouvement est moins sensible de loin que de près. N'hésitez donc pas à photographier des sports, quel que soit l'appareil dont vous vous servirez. Vous constaterez que l'acuité est, avec une préparation soigneuse, l'un des éléments de succès. En outre, plus vous ferez de photos de ce genre, meilleures elles seront.

297.1 — Jacques Lumière

Saint Benezet, Berger

(1165 - 1184)

Saint Bénézet vint au monde en Savoie. Il fut élevé sous le toit de chaume de ses parents, qui lui apprirent de bonne heure à aimer Dieu. Quand il eut douze ans, sa mère, devenue veuve, l'employa à la garde des troupeaux. Un jour, dans la campagne, Bénézet entendit trois fois ces parole: "Mon fils, écoute la voix de Jésus-Christ. Je veux que tu laisses ton troupeau, et que tu ailles me bâtir un pont sur le Rhône." — "Mais Seigneur, je ne sais où est le Rhône, et je n'ose abandonner les brebis de ma mère". — "Va, je serai aved toi, tes brebis retourneront à l'étable, et je vais te donner un compagnon qui te conduira." — "Mais Seigneur, je n'ai que quelque sous; comment construire un pont pour si peu?" — Va mon fils, je te donnerai les moyens." Et l'enfant laissa sa mère et son troupeau pour obéir à la voix du ciel. Un ange sous la forme d'un pélerin, vint tout à coup s'offrir pour le conduire. Quand ils arrivèrent au bord du Rhône, Bénézet, rempli de frayeur, à la vue de la largeur du fleuve, s'écria "Il est impossible de faire un pont ici."

— Ne crains rien, dit le guide, Dieu sera avec toi; va vers ce batelier, qui te fera passer le fleuve, et tu iras te présenter à l'évêque d'Avignon et à son peuple."

En disant cela, l'ange disparut. L'enfant se rendit à la cathédrale. L'évêque y parlait à son peuple; mais Bénézet l'interrompit, en disant: "Ecoutez-moi, Jésus Christ m'a envoyé vers vous pour construire un pont sur le Rhône." — L'évêque, indigné, le mit entre les mains de l'autorité civile, devant laquelle il renouvela sa demande avec tant de fermeté, qu'on lui dit: "Voici une pierre énorme, si tu peux la remuer et la porter, nous croirons que tu peux faire le pont." Et bientôt, le petit berger à la vue de l'évêque et de toute la ville, portait une pierre de trente pieds de longueur sur dix-sept de largeur, que trente hommes n'auraient pu soulever. On devine l'enthousiasme universel. Cet enthousiasme augmenta encore quand on vit Bénézet rendre la vue aux aveugles, l'ouïe et la parole aux sourds-muets, et la facilité de marcher aux boiteux. Bénézet commença par fonder une corporation d'ouvriers, faiseurs de ponts. Après sept ans de travaux, le pont n'était pas encore achevé. Bénézet mourut à dix-neuf ans. On célèbre sa fête le 14 avril

Chez la couturière

Le vendeuse.— Asseyez-vous un instant, madame, je vais être à vous...

La cliente.— Je n'aime pas attendre, je suis pressée...

La vendeuse— Excusez-moi d'insister, la mode est justement en train de changer...

La cliente— Ah! bon. Alors c'est différent...

VOS MAINS TRAHISSENT...

— Suite de la page 4 —

dus à la manoeuvre du "carreau" [illegible]

Les horlogers ont souvent l'ongle du pouce rongé, à force d'ouvrir les boîtiers de montre, sans toujours se servir d'un outil.

Les menuisiers ont la paume durcie par le manche de la varlope.

Les graveurs ont au milieu de la main un large durillon provoqué par le manche du burin.

Les teinturiers ont la peau des doigts attaquée par les acides, et, on s'en doute, tachée de couleurs.

Les boulangers ont la main plate, un peu molle.

Les employés de bureaux ont l'extrémité du majeur déformé par le porte-plume ou le stylo.

Les bouchers ont les doigts gras.

Les peintres ont les doigts déformés par le maniement des brosses et des pinceaux.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

Longévité

JEAN ESSINGHAM, soldat d'abord, puis journalier parvint à l'âge de cent quarante- quatre ans, et fit un voyage de 6 lieues, à pied avant sa mort.

DRAKENBERG, un danois, servit comme matelot jusqu'à 91 ans, et vécut jusqu'à 146 ans.

POLZK, un polonais, se remaria en troisième noce à l'âge de quatre-vingt-treize ans et eut encore des enfants. En 1796, âgé de cent soixante trois ans il était bien portant et dispos. Le plus âgé de ses petits fils avait quatre vingt quinze ans, et le plus jeune, soixante-deux ans.

JEAN SURVINGTON, un norvégien mourut à cent soixante ans, ayant un fils âgé de cent trois ans et un autre de neuf ans seulement.

KINTINGERN, un écossais, et Czartan, un hongrois avaient environ cent quatre-vingts ans, quand ils moururent.-

EXPEDITEURS DE BLEUETS
VOUS RECEVEZ LES PLUS HAUTS PRIX SUR LE MARCHE QUAND VOUS EXPEDIEZ A
CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED
Etablis depuis plus de 35 ans
PROMPT RETOURS
REFERENCES A TOUTE BANQUE A CHARTE
MARQUEZ AINSI VOS EXPEDITIONS
CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED
68, rue Colborne, Toronto
Ecrivez aujourd'hui pour votre propre Estampe d'Expédition
N'Empruntez pas ou ne Prêtez pas les Estampes

Pour vos travaux
D'IMPRIMERIE
Que ce soit
- FAIRE-PARTS
- TETES DE LETTRES
- TETES D'ENVELOPPES
- ETIQUETTES
- COLLANTS
- ENVELOPPES DE PAYE
- BILLETS DE TIRAGE
- CIRCULAIRES
- PANCARTES
- CARTES D'AFFAIRES
- PROGRAMMES
- RAPPORTS
- LETTRES CIRCULAIRES
- BUVARDS
- CARTES D'INVITATION
- CARTES DE DEUIL
- CARTES DE SYMPATHIES
- ETC..ETC
VOYEZ-NOUS!
VOYEZ NOS PRIX!
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122 rue Elm -- Sudbury Ontario

FEDERATION SYNDICALE COMMUNISTE

La Fédération mondiale syndicale, fondée il y a quelques années pour grouper les fédérations syndicales nationales de tous les pays, s'est fait représenter au Congrès ouvrier à Varsovie. Plusieurs fédérations celles d'Angleterre des Etats-Unis, de Hollande, de Belgique, etc., avaient abandonné, dans le cour de l'année, ce groupement internationale à cause de sa direction communiste. Ses délégués furent reçus, avec une grande sympathie par le gouvernement prosoviétique de Pologne. Un membre du Conseil d'Etat leur souhaita la plus cordiale bienvenue et loua le nouvel esprit des unions polonaises "qui savent obéir, collaborer avec les autorités dans l'exécution de leur plan sexennal et ne plus se plaindre des conditions de travail". Un des délégués les plus applaudis fut celui de la Chine, Tsien Chun Sing, qui affirma entre autre choses "Le camp des communistes chinois est plus puissant que celui des profiteurs de guerre américains. Nous avons remporté victoire après victoire et accablé les armées du Kuomintang, fortes de cinq millions deux cent mille hommes et équipés par les Etats-Unis. La révolution chinoise va balayer toute la Chine et s'étendre même dans les pays de l'Est". Le délégué de la C.G.T. (France), Benoit Franchon, déclara: "Ce n'est pas l'Union soviétique, mais les capitalistes français qui sont nos ennemis". Paul Robeson, le chantre nègre des Etats-Unis, se glorifia de vouloir mettre tous ses talents et tout son énergie au service du marxisme mondiale. Et les délégués de la Russie exprimèrent leur satisfaction de cet accord unanime.

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps Coupe de Perfection" — 55, RUE BEECH — Tél.: 5-5461

SPECIALISTES CERTIFIES EN ENSEIGNES AU "NEON"

Ernie's Signs

LETTRAGE SUR CAMIONS — ARTISTES COMMERCIAUX

18 YOUNG N. — E. T. Coutu, prop. — TEL.: 7-7910

Lebel & Fils

NETTOYEURS

TEINTURIERS

7-7517 — 142 rue EYRE

SOMMAIRE DE "RELATIONS"

AOUT 1949

EDITORIAL— Le décret du Saint-Office sur le communisme.

ARTICLES— Le code du bâtiment à Montréal II — Charles-Edouard Campeau. L'autorité des encycliques sociales — Marcel Clément. L'Eglise aux Etats-Unis — Luigi d'Apollonia. Au service du patient — Marie-Joseph d'Anjou.

COMMENTAIRES— L'Inde au Vatican. — La famille et le prêtre. — Le vrai visage du Canada français. — Le Nord-Ouest québequois. — Le Pape et l'artisan. — Propagandes et sens critique.

AU FIL DU MOIS— Franco-Américanie. — Caisse électorale. — Liberté — A Vancouver.

CHRONIQUES— La nuit vient de l'Orient. — Antanas Paplauskas-Ramunas. Lenteur au Nord — Alexandre Dugré. "La bataille du rail" — Paul Racine. Semaine d'étude — Robert Morency.

HORIZON INTERNATIONAL— Europe soviétisée.

CORRESPONDANCE— La grève de l'amiante — Lewis H. Brown.

"RELATIONS"

1961, rue Rachel Est, Montréal.

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE — TEL.: 7-7581

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"C'est un expérimant de tels regrets qu'il vit approcher son dernier moment. Le lendemain il expirait dans mes bras.

"J'étais là seul, avec la famille. Pas un de ses anciens amis, de ceux qu'il invitait chaque jour à ses fêtes, ne se trouvait à son chevet.

"Et dire mon cher ami, que cette vie est celle d'un grand nombre, dans cette classe qu'on appelle la classe bien élevée! Tout le produit de leur travail passe en frais de réception, de toilette ou d'ameublement.

"Tu me diras: mais ne sont-ils pas libres d'agir autrement! Quelle loi les empêche d'employer leur temps et leur argent d'une manière plus rationnelle? Aucune, sans doute; mais la société exerce sur ses membres une espèce de pression à laquelle ils ne peuvent échapper; celui qui se conduit autrement que la classe à laquelle il appartient est aussitôt montré du doigt. Chose étrange! l'homme d'ordre, l'homme de bon sens qui prendra soin d'appliquer une partie de son revenu à des objets utiles, passera souvent pour mesquin, tandis que le bon vivant qui dissipera son revenu et le revenu d'autrui dans la satisfaction égoiste de ses appétits grossiers, sera considéré comme un homme libéral et généreux. Ainsi le veut une société fondée sur l'égoisme et la vanité.

"Mais il faut dire pourtant que cette conduite extravagante n'est pas général, et que bon nombre de familles pourraient offrir un agréable contraste avec celles dont je viens de parler. Je pourrais te citer, entre autres, la famille de la jeune pensionnaire dont il a été question dans ma dernière lettre, qui me paraît un modèle de bonne administration. J'y suis devenu presque intime, et j'ai pu admirer le bon ordre qui règne dans la maison, la méthode qui préside à toute chose, et la constante harmonie qui existe entre tous les membres de la famille. Sans être dans l'opulence, on peut dire qu'ils vivent dans l'aisance et le confort, grâce à l'esprit de conduite et d'économie de celle qui dirige la maison. L'intérieur de leur demeure présente un singulier mélange d'élégance et de simplicité. Un goût exquis se fait remarquer dans le choix et la disposition de l'ameublement. Point de faste inutile, point de folle dépense. La maîtresse de la maison connaît la somme dont elle peut disposer, et elle se garde bien de dépasser son budget. Du reste, elle peut, à la fin de l'année, rendre un compte fidèle de son administration. Chaque sou dépensé est indiqué dans un petit régistre soigneusement tenu. Elle sait ce qu'ont coûté la nourriture, la toilette, la domesticité, l'éclairage, le chauffage, les souscriptions, charités, etc. De cette manière la dépense n'exède jamais le revenu. On ne s'endette pas. Au contraire, une petite somme est chaque année mise de côté pour les jours de la vieillesse, ou pour aider à l'établissement des enfants.

"Malgré ta dignité de maire, de juge de paix, de major de milice, de père de famille, etc., il faut pourtant bien que je te dise un mot des progrès de ma dernière liaison. Tu as été mon confident avant de cumuler toutes les charges importantes que tu remplis aujourd'hui [illegible] nablement te démettre de ce premier emploi. Je sais pourtant que je m'expose à perdre la bonne opinion que tu pourrais avoir de moi; je vais être à tes yeux un inconstant, un esprit volage, un grand enfant en un mot. Mais, mon cher ami si tu connaissais bien la vie et la destinée des gens de mon état, tu verrais que ma conduite, après tout, n'a rien de fort étrange. Quand on peut se marier avant l'âge de trente ans, l'inconstance devient pour ainsi dire une nécessité de l'existence. La jeune fille qu'on aime à vingt ans, ne peut [illegible] nimment; on ne saurait exiger qu'elle vieillisse dans l'attente, que sa beauté se fane, qu'elle nourrisse pendant de longues années un sentiment dont la conséquence peut devenir pour elle un célibat forcé. En supposant qu'elle le voulut, ses parents y mettraient bon ordre. Elle en épouse un autre. Elle remplit fidèlement ses devoirs d'épouse et de mère. Le jeune homme qui l'aima d'abord se sent oublié, se console, peu à peu, et porte ses vues ailleurs.

"Après ce petit exorde, laisse-moi, mon bon ami, t'entretenir un peu de ma jeunesse pensionnaire. Je suis accueilli dans sa famille avec tous les égards possibles. Ma petite amie que j'appelerai Antoinine, est l'aînée de trois soeurs, dont la dernière est encore au couvent. Elle-même me parut d'abord regretter d'en être sortie; elle parlait qu'avec émotion des bonnes dames directrices et des petites amies qu'elle y avait laissées. Cet ennui cependant s'est dissipé peu à peu, grâce à l'ardeur avec laquelle elle s'est livrée à tous les travaux domestiques qui conviennent à son sexe, et dont la connaissance pratique formait comme le complément de son éducation de couvent. Sa mère, qui me paraît être une femme supérieure, et parfaitement au fait des devoirs de son état, l'instruit de tout ce qui concerne la tenue d'une maison. Elle lui fait faire ce qu'elle appelle l'apprentissage de sa profession. A l'heure qu'il est Antoinine et sa soeur remplissent, chacune à son tour, les devoirs de maîtresse de maison, veillant à la propreté général et à tous les détails du ménage, surveillant la cuisine, commandant les domestiques, et mettant elles-mêmes la main à l'oeuvre lorsqu'il en est besoin. Elles s'acquittent de ces devoirs sans confusion, sans murmure, avec une sorte d'enjouement. Il m'est arrivé d'entrer une fois sans être annoncé et d'apercevoir Antoinine vêtue en négligé, occupée à essuyer les meubles du salon. Elle était charmante à voir. Elle rougit légèrement, non de honte d'être surprise faisant un travail domestique — elle a trop d'esprit pour cela — mais sans doute parce qu'elle ne m'attendait pas, et peut-être aussi parce qu'elle lisait dans mes yeux [illegible] simple et modeste. D'après ce que dit leur mère, qui parle volontiers de ces détails en ma présence, Antoinine et sa soeur sont ainsi occupées de travaux de ménage, depuis le matin jusqu'à midi; elles changent alors de toilette, et leur après-midi se passe dans des travaux de couture, et quelquefois de broderie. Elles ont appris à tailler elles-mêmes leurs vêtements, et elles peuvent façonner de leurs mains tous leurs articles de toilette, depuis la robe jusqu'au chapeau. C'est une espèce de jouissance pour elles, en même temps qu'une grande économie pour la maison. Leur toilette d'ailleurs est remarquable pour son extrême simplicité, en même temps que par son élégance, preuve à la fois de bon goût et de bon sens.

"Combien de jeunes filles cherchent à vous éblouir par la richesse et l'éclat de leur toilette, et se croient d'autant plus séduisantes qu'elles affichent plus de luxe! Elles ne savent pas que ces goûts extravagants épouvantent les jeunes gens et en condamnent un grand nombre au célibat. Passe pour celles qui ne sont pas belles, et qui n'ont aucune autre moyen d'attirer l'attention; mais quel besoin la jolie fille a-t-elle de tant se parer pour être aimable?

"De temps à autre mais assez rarement, Antoinine et sa soeur sortent avec leur mère dans l'après-midi, soit pour magasiner, soit pour faire quelques visites. Le soir, elles lisent, ou font de la musique dans le salon. Que crois-tu qu'elles lisent? Tu as peut-être entendu dire que les jeunes filles ne peuvent lire autre chose que des romans? Détrompe-toi. Antoinine n'est pas assez forte sur les mathématiques que l'était madame du Châtelet, mais elle lit de l'histoire, et même des ouvrages de sciences, de philosophie, de religion, de voyages, etc. Je l'ai surpris un jour absorbée dans le Traité de Fénelon sur l'Education des Filles, un autre jour dans celui de madame Campan sur le même sujet. Il est vrai qu'elle parcourt peut-être avec encore plus de plaisir les poésies et les petites historiettes dont son père lui permet la lecture. Mais elle juge tous ces ouvrages avec une raison, un goût qu'on rencontre assez rarement parmi nous. [illegible] en plus [illegible] qualités littéraires de son futur mari, elle sera parfaitement en état de le comprendre.

"Je ne lui ai encore rien dit de mes sentiments; elle n'en sait que ce qu'elle a pu lire dans mes yeux. Mais je songe quelquefois qu'elle réunit en grande partie tout ce que j'ai toujours désiré dans une femme. Que dirais-tu si elle allait devenir la plus belle moitié de moi-même? Mais en supposant que je ne lui fusse pas antipathique, pourra-t-elle, ou voudra-t-elle attendre deux ou trois ans? Car dans le cas même où la fortune me serai favorable, ce ne serait pas avant deux ans qu'il me sera donné d'accomplir cet acte solennel de ma vie.

"Je pense avoir deux rivaux cependant dans deux jeunes gens que je rencontre assez régulièrement dans la famille. L'un est étudiant comme moi, et l'autre employé d'une de nos premières maisons de commerce. Leur fortune est à peu près égale à la mienne, c'est à dire qu'ils n'ont rien. Ni l'un ni l'autre toutefois n'a l'air de s'en douter. C'est à qui fera les plus riches cadeaux à Antoinine et à sa soeur. C'est au point que la mère de celles-ci s'est crue obligée d'intervenir, et de s'opposer formellement à cette étrange mode de faire sa cour. Ces jeunes messieurs, disait-elle l'autre jour, feraient beaucoup mieux d'employer l'argent de leurs cadeaux à se créer un fonds d'épargnes. Cette remarque et d'autres que j'entends faire de temps en temps sur le compte de mes rivaux me rassurent, et me font croire que mon système, qui est tout l'opposé de leur, ne déplaît pas trop. Le père d'Antoinine surtout ne peut cacher son dédain pour ces jeunes freluquets, qui, faute d'autres qualités, cherchent à se faire aimer à prix d'argent.

—A SUIVRE—

Souscrivez à L'Ami du Peuple journal catholique et indépendant

Pour les Lieux Saints

L'épiscopat de la Province de Québec continue à demander aux fidèles de s'intéresser à la grave question de la Palestine. Voici un extrait d'une lettre récente de S. Exc. Mgr Forget, évêque de St-Jean, à son clergé: "Les deux encycliques du Souverain Pontife sur les Lieux Saints sont pour nous tous une pressante invitation à ne pas oublier le caractère sacré de cette "terre qui fut choisie par la Providence divine pour être la patrie terrestre du Verbe incarné, le théâtre de sa vie et le lieu de sa mort arrosée de son sang." Elles nous rappellent notre devoir de faire sentir à l'ensemble de nos compatriotes combien sont justes et sages les propositions de S.S. Pie XII.

"Selon le désir du Saint-Père, vos inviterez vos fidèles "à prenre toujours plus à coeur le sort de la Palestine et à représenter aux autorités compétentes leurs désirs et leurs droits!" Vous les presserez à implorer par une instante prière le secours de Celui qui guide les hommes et les nations. Pourquoi nos associations prendraient-elles pas l'initiative de réclamer l'intervention officielle de nos gouvernements afin que soient efficacement sauvegardés en Palestine les droits des catholiques, résidents ou pèlerins? A cette fin, nous demandons à tous nos diocésains, prêtres et fidèles, de consacrer pendant l'Année Sainte la cinquième dizaine de leur chapelet à cette intention particulière."

C'est de tout le Canada que doivent monter vers le ciel des prières, et de notre gouvernement, sous la pression de nos associations et nos corps publics, que doit se faire une intervention énergique à l'O.N.U.

Calendrier Religieux de la Semaine

JEUDI, le 1 septembre, — Notre Dame des Oliviers. Saint Gilles, abbé. Sainte Anne, la prophétesse Saint Gideon et Josue, généreux hébreux.

VENDREDI, le 2 septembre, — Saint Etienne, roi de Hongrie, confesseur. Bx Louis Hebert, eudiste et ses compagnons martyrs.

SAMEDI, le 3 septembre, — Sainte Prebee, diaconesse, disciple de S. Paul.

DIMANCHE, le 4 septembre, 13e après la pentecôte, — Ste Rose de Viterbe et Ste Rosalie, Vierges.

LUNDI, le 5 septembre, — S. Laurent Justinien, 1er patriarche de Venise. Fete du travail.

MARDI, le 6 septembre, — Saint Zacharie, prophète.

MERCREDI, le 7 septembre, — Sainte Reine ou Regina, vierge et martyre.

JEUDI, le 8 septembre, — Nativité de la Sainte Vierge, Saint Adrien martyr.

[illegible]

PENIBLE ACCIDENT DE ROUTE A ST-CHARLES

Samedi après-midi, Noella Roy de 11 ans, fille de feu Aldège Roy et de Mme Roy de St-Charles, marchait le long du chemin avec son petit frère Roma. La pluie tombait et la vision était assez pauvre. Un autre frère Maurice Roy, en camion, tâcha de les dépasser. Les deux enfants s'étaient mis chacun sur un côté du chemin. Le chauffeur croyait les avoir dépassé, mais ayant entendu un choc, il arrêta pour s'apercevoir qu'il avait frappé Noella, sans doute avec le coin de la boîte du camion. Il la ramassa vitement et arrêta chez un voisin dans le dessein de l'amener à l'hôpital de Sudbury. Près de Warren, on s'aperçut qu'elle était morte. On fit venir la police provinciale de Sudbury et le corps fut transporté au Salon Funéraire Ducharme de cette ville. Dimanche soir, le corps fut transporté dans sa famille et le service eut lieu mardi dans l'église de St-Charles, avec le Rév. Père Sylvestre comme officiant.

Dix frères et sept soeurs outre sa mère Mme Aldège Roy, lui survivent. Ce sont: Omer, Maurice, Rhéal, Fernand, Normand, Roma de St-Charles; Moïse, Alexis et Alfred de Sudbury; René de St-Thomas; Mme Jos.-Tessier, Lorraine et Denise de St.-Charles; Mme Omer Bouffard et Mme Camille Dubreuil de Sudbury; Mme Alfred Cardinal de Warren et la Rév. Soeur Lina de Haileybury.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Mlle Colette Laforge faisait un court stage à la Clinic de Sudbury, subissant une opération aux amygdales.

Dans la tempête de pluie et d'éclairs de samedi dernier, la grange sur la propriété de Dan Rain de Sudbury, occupée actuellement par M. Jérôme Lemieux, fut frappée par une éclair et brûla.

FROMAGE ITALIEN

Durant 1948, la production du fromage en Italie s'est chiffrée par environ 485 millions de livres, contre 536 millions de livres en 1938. Pendant 1948, les exportations totales de fromage se montaient à 15 millions de livres et on prévoit qu'elles s'établiront à 25 ou 35 millions de livres cette année.

Le Royaume-Uni importera sous contrat quelque 15 millions de livres de fromage italien cette année, tandis que la Belgique en prendra 2.2 millions de livres. Au cours de l'avant-guerre, les exportations totales de l'Italie s'élevaient approximativement à 55 millions de livres.

Bon indice.-

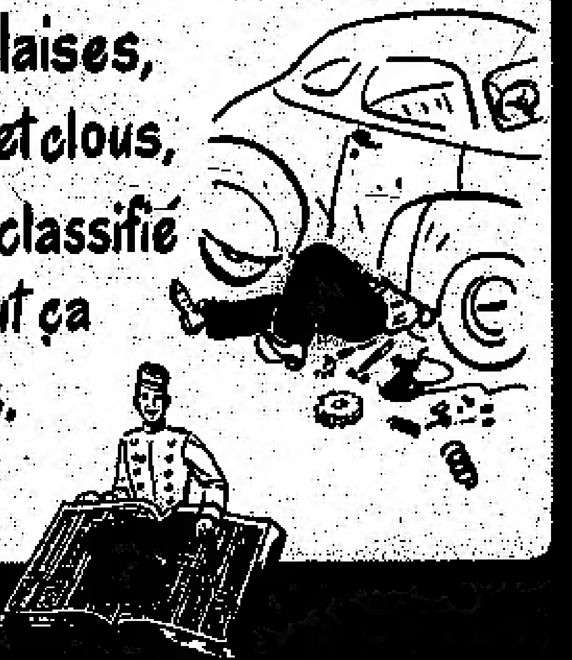
— Je voudrais parler au directeur.

— Asseyez-vous un instant, monsieu. Le directeur est en train de téléphoner à sa femme.

— Comment savez-vous que c'est à sa femme?-

— Il est à l'appareil depuis un quart d'heure, et tout ce qu'il dit c'est quatre fois "oui".

Clefs anglaises, marteaux et clous, l'annuaire classifié trouve tout ça pour vous.



L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ DU TÉLÉPHONE

Pour les jours frais...

Pour les jours frais qui arrivent le pardessus GABARDINE pour son confort et son léger poids sont au premier rang GUARANTI à L'ÉPREUVE de la PLUIE

Gabardine de laine importé
GRIS - SABLE - TAUPE - BRUN
$49.50 - $52.50

Gabardine de coton
TOUS LES POINTS
$36.50

Gabardine de vrai McGregor
MAGNIFIQUE TEINTE NATURE
$41.50

Nous avons tous les points
34 - 48
En Styles LONGS — REGULIERS
TOUTES LES TEINTES

Manteaux de pluie

Burberry Le meilleur des manteaux de pluie anglais
● DE STYLE PUR — DOUBLURE CAOUTCHOUC
$41.95 - $42.50

Manteau-Tranchée .... **$23.95 - $28.95**
● EN POPLIN ANGLAISE "McINTOSH"

Popline Anglaise modèle "Box" **$15.95 - $19.50**

Chapeaux Biltmore

Notre Stock d'automne est complet. Venez maintenant choisir votre nouveau chapeau. Notre vendeur spécial vous accommodera avec une bonne mise

MASTER BILTMORE	$5.00	BEAVER SUPER	$12.50
ROYAL BILTMORE	$6.50	BEAVER 15	$15.00
LORD BILTMORE	$7.50		
BILTMORE PRESIDENT	$8.50		
BEAVER BLEND	$10.00		

Comprenant toutes les couleurs dans les plus récentes teintes d'automne

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham — Tél.: 6-6641

Les conditions de vie en U. R. S. S.

L'AMERICAN FEDERATION OF LABOR, compare dans un rapport les conditions de vie des ouvriers soviétiques avec celles de leurs congénaires de l'Europe occidentale et des Etats-Unis. Elle montre notamment combien d'heures de travail sont nécessaires aux différents travailleurs de divers pays pour pouvoir acheter les objets de consommation courante. Ces graphiques ont paru dans le "LABOR'S MONTHY SURVEY", organe de l'A.F.L.

"Le pain, y lisons-nous, constitue la base de l'alimentation et les dictateurs soviétiques en maintiennent le prix à un taux extrêmement bas. Cependant pour acheter un kilo de pain, l'ouvrier soviétique doit travailler deux fois plus que son collègue autricien et quatre fois plus que l'ouvrier français ou américain. La viande coûte si chère en U.R.S.S. qu'il est rare que les ouvriers puissent en acheter. our acquérir une livre de viande, les ouvriers soviétiques doivent travailler presque cinq heures, soit 70% plus longtemps que le moins payés dans la plupart des pays de l'Europe occidentale, quatre fois plus que l'ouvrier moyen de ces mêmes pays et 8.5 fois plus que l'ouvrier américain. La pénurie de logement, écrit encore l'A.F.L., est terrible, de sorte que la plupart des travailleurs ne tirent aucun avantage de la modicité des loyers. On voit partout des quantités de maisons surpeuplées, vieilles, à moitié démolies ou des maisons dont les réparations ont été hâtivement faites. A Stalingrad et à Léningrad, des usines importantes ont été reconstruites, mais peu a été fait pour les maisons d'habitation. La population vit dans les ruines ou dans les abris temporaires, très primitifs, quelquefois dans de simples trous."

SUMMUM DE PRECISION

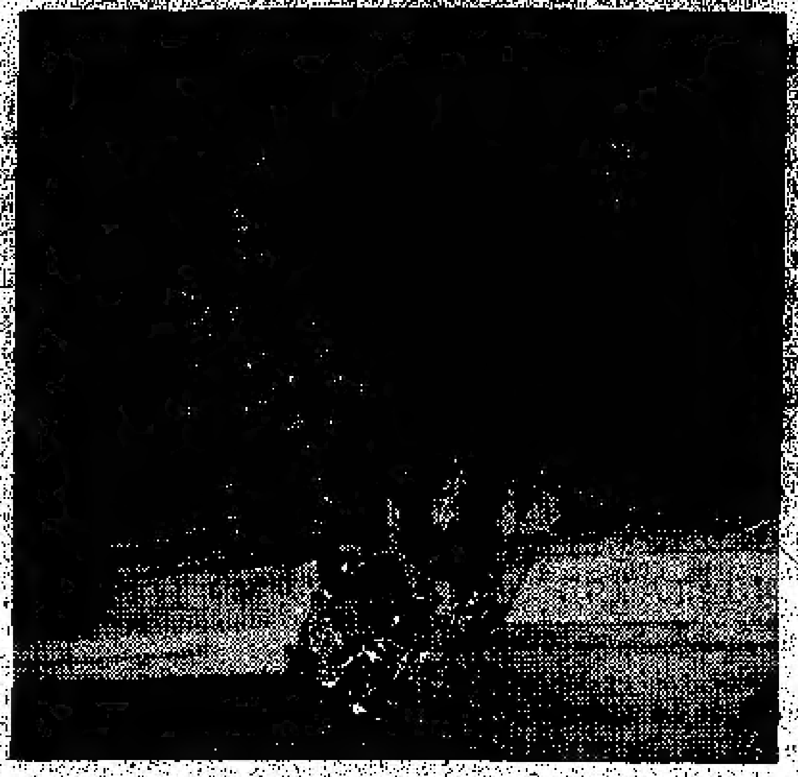
Réparation spécialisée par des mécaniciens experts

Service prompt et efficace

ED. LAURIN

49, rue Cedar, Sudbury

TÉL.: 3-0611



ERNEST BEVIN, à droite, ministre des Affaires Etrangères parle avec un aviseur, Gladwyn Jebb, à la première session du Conseil de ministres dans la Salle Strasbourg à Paris.

Imhotep aurait devancé Hippocrate —

La découverte d'un papyrus par Edwin Smith a démontré qu'il y avait, 3,000 ans avant Jésus Christ une véritable médecine qui équivalait à nos connaissances médicales d'aujourd'hui, prétendent les médecins du Caire.

Ce papyrus fut écrit par Imhotep, qui a vécu sous le roi Zoser, de la troisime dynastie des pharaons. Imhotep édifié par les gens sous le nom d'Esculape, recevait le serment de ses confrères à qui il donnait le droit d'exercer; ce serment fut plus tard traduit en grec, puis en latin et dans les différentes langues d'Europe. Ce n'est qu'au moyen âge que la formule changea et qu'on y substitua le nom d'Hippocrate.

Le docteur Nguib Riad, du Caire, a adressé à Paris et au monde médicale un pressant appel pour que soit remplacée dans la ligne ascendante la science médicale des pharaons et pour que Imhotep, et non Hippocrate, soit désormais considéré comme le père universel de la médecine.

Il s'appuie sur le fait que les connaissances anatomiques d'Hippocrate étaient rudimentaires, puisqu'il confondait les nerfs avec les tendons, tandis que trente siècles avant notre ère, grâce à Imhotep, les médecins connaissaient déjà la structure et le fonctionnement du corps humain, les vaisseaux, les muscles, les organes des sens et les viscères.

"FAITES ÇA ET VOUS VIVREZ"

C'est bien ainsi que je cours, moi, et non à l'aventure. Je fais du pugilat (de la boxe), mais je ne frappe pas dans le vide, je meurtris mon corps, au contraire, et le tiens en servitude, de peur qu'après avoir servi de héraut pour les autres, je ne sois moi-même éliminé. (I Cor 9, 26-27)

La vie chrétienne, si elle veut mériter la couronne, ne saurait être une vie exempte de tout repos. Nous ne sommes point sauvés par le fait de prêcher aux autres, mais par la fidèleté à ce que nous prêchons.

Vive Concurrence dans l'Industrie du Coton

"Dans son ensemble, l'industrie manufacturière du coton se développe au Canada de telle façon que les Canadiens ont à leurs disposition une grande variété de produits marqués à des prix aussi bas que possible et que cette industrie elle-même est le théâtre d'une très vive concurrence", lit-on dans un article du Financial Times, publié le 15 juillet 1949.

Ce journal dans l'article cité, fait l'historique de l'industrie canadienne du coton depuis ses humbles commencements jusqu'à nos jours et montre comme elle a su, après les difficultés du début, se créer la situation stable dont elle jouit aujourd'hui. "Les problèmes de la première heure venaient", précise le Financial Times, "de ce que cette industrie produisait trop d'une certaine sorte de marchandises ordinaires et ne variait par assez sa production. Même en ce moment les fabriques ne manifestent pas encore une bien forte [illegible] liser. On a surmonté les divers obstacles en augmentant plutôt le rendement de façon à fournir une plus grande variété de marchandises à des prix capables de soutenir la concurrence des articles d'importation."

FROMAGE AMERICAIN

A Washington, les techniciens laitiers du ministre de l'Agriculture ont recommandé un programme de soutien des prix du fromage américain. La crise du marché du fromage a surtout été occasionné par le Royaume-Uni, lequel a causé du manque de dollars, a dû se retirer comme acheteur avant d'avoir complété l'achat prévu de 125 millions de livres. Le Royaume-Uni a acheté environ 80 millions de livres jusqu'ici cette année.

L'industrie fromagère a donc un surplus de quelque 40 millions de livres qu'elle s'était proposé d'expédier au Royaume-Uni. C'est un surplus potentiel qui explique la demande du soutien des prix.

Venez choisir votre diamant avec confiance chez J-E. BLAIS

DIAMANTAIRE ENREGISTRÉ DE "L'AMERICAN GEM SOCIETY"

J.E. BLAIS

★ ★

Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society

★ ★

48 Borgia -- Tél. 5-5200

★ FERDINAND

À VOTRE SANTÉ